

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu - Les Psaumes du «Hallel»
Série des Psaumes 113 à 118

Psautne 114

Jacques Sobieski

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Psaume 114

Le Psaume 114 fait partie d'une série de 6 psaumes qui sont récités pendant les jours de Hallel, c'est-à-dire à l'occasion des 3 fêtes de pèlerinage Pessah, Shavouot et Soukkot et des 2 fêtes juives Hanoucca et Rosh Hodesh¹. Le Hallel הלל (Louange à Dieu) est une prière d'institution rabbinique, composée des psaumes 113 à 118.

Le Hallel consiste en 6 psaumes (113-118) qui sont entonnés à haute voix par toute la communauté de prière lors de l'office religieux du matin, à l'issue de la Amidah.

Le Hallel est aussi prononcé le premier soir de Pessah, sauf selon les traditions lituaniennes et allemandes. De nombreuses communautés juives «sionistes» récitent également le Hallel lors de la célébration de l'indépendance de l'État d'Israël, à Yom Ha'atzmaout.

Le Hallel n'est pas ajouté aux prières de Rosh Hashana et Yom Kippour car, selon le Talmud, ces jours de jugements sont graves et ne sont pas l'occasion de chanter des chants joyeux.

Le Hallel n'a pas non plus été ajouté à l'office de Pourim (bien que ce soit une commémoration joyeuse d'un miracle qui sauva, d'après la tradition, la communauté juive de l'Empire perse) pour plusieurs raisons :

Le miracle n'a pas eu lieu en Terre d'Israël ;

Après le miracle de Pourim, les Juifs sont restés des sujets de l'Empire perse, tandis qu'à Hanoucca, les Juifs gagnèrent leur indépendance à l'issue de la victoire de Judas Maccabée ; La lecture publique du Livre d'Esther est considérée comme un substitut au Hallel.

Ce psaume se compose de quatre strophes de deux lignes, que le mot Jacob enveloppe. Les deux strophes centrales évoquent par des images pleines de vie le miracle de la mer Rouge et le passage du Jourdain. Dieu n'est évoqué qu'à la fin du psaume, sans doute pour susciter l'attente.

La première strophe rappelle par le verbe sortir que le peuple hébreu naît dans l'exode. Les mots sanctuaire et domaine désignent la Terre sainte tout entière, l'héritage de Dieu, non seulement dans le sens géographique mais aussi dans un sens spirituel. Les miracles qui permettent à Israël de franchir la mer Rouge et de passer le Jourdain sont mis en valeur poétiquement par le procédé de l'hyperbole et par des images évoquant une vie des éléments naturels, l'eau et les montagnes. C'est un moyen de manifester que toute la création avec Israël et participe activement à sa marche vers la Terre promise.

¹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Psaume_114_\(113_A\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Psaume_114_(113_A))

- 1 Quand Israël sortit d'Égypte, quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,
- 2 Juda devint son sanctuaire, Israël fut son domaine.
- 3 La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière;
- 4 Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux.
- 5 Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière ?
- 6 Qu'avez-vous, montagnes, pour sauter comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ?
- 7 Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob,
- 8 Qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux.

א בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם; בֵּית יַעֲקֹב, מֵעַם לֵעָז
 ב הֵיטָה יְהוּדָה לְקִדְשׁוֹ; יִשְׂרָאֵל, מִמְּשֻׁלוֹתָיו
 ג הַיָּם רָאָה, וַיִּנָּס; הַיַּרְדֵּן, יָסַב לְאַחֹר
 ד הַהָרִים, רָקְדוּ כְּאֵילִים; גְּבְעוֹת, כְּבָנֵי-צֹאן
 ה מֵה-לָּה הַיָּם, כִּי תִנּוּס; הַיַּרְדֵּן, תִּסַּב לְאַחֹר
 ו הַהָרִים, תִּרְקְדוּ כְּאֵילִים; גְּבְעוֹת, כְּבָנֵי-צֹאן
 ז מִלִּפְנֵי אֲדוֹן, חוֹלֵי אֶרֶץ; מִלִּפְנֵי אֱלֹהֵי יַעֲקֹב
 ח הַהִפְכֵי הַצּוּר אֲגַם-מַיִם; חֲלַמִּישׁ, לְמַעַיְנו-מַיִם



«Le premier verset sert à comprendre le 2^{ème} verset. Ce 2^{ème} verset sera la conséquence du 1^{er}. On va voir les étapes de l'évolution du peuple hébreu. Israël va sortir de l'Égypte du péché d'abord pour la première raison de l'amour de Dieu pour son peuple. La deuxième raison sera afin d'adorer Dieu. On verra aussi qu'il ne suffit pas à Israël de sortir de l'Égypte ancienne mais il faudra que pour adorer Dieu, le peuple qui était un peuple rebelle, un peuple ténébreux, devra se repentir de toutes ses dissimulations, abandonner son caractère menteur de «Jacob» et s'éloigner des ténèbres «amam²».

<p>א בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם; בֵּית יַעֲקֹב, מֵעַם לֵעָז</p>	<p><i>betsset israel</i> <i>mimmitsraïm; beit yaaqov</i> <i>meam loez</i></p>	<p>1 Quand Israël sortit d'Égypte, quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,</p>
---	---	--

Israël est le nom que Dieu a donné à son peuple au travers de Jacob après son combat avec

2 Plus loin, nous verrons que les ténèbres «amam» est la racine hébraïque 6004 עַמָּם du mot «am» 5971 עַם peuple, nation, gens. Ce mot «amam» signifie *perdu son éclat, caché, obscurcir, assombrir, devenir sombre*

l'Ange Éternel. Ce nom est donc le point de départ de la Vie avec Dieu de tout enfant de Dieu. Le verset précise d'emblée que cette maison de Jacob devra s'éloigner non seulement du peuple égyptien, un peuple qui célèbre les morts mais aussi - de sa propre nature de peuple «am», un peuple qui a «perdu son éclat. La traduction française donne le verbe s'éloigner» mais en réalité il est plutôt dit : «*au sortie d'Égypte d'Israël; maison de Jacob qui provient d'un peuple au langage étrange, inintelligible, qui ne parle pas distinctement.*» Ce premier verset annonce déjà à l'avance une future victoire, une délivrance, une sanctification.

<p><i>betsset</i> בִּצְאָתָא «au sortir de» est une forme construite infinitive active 3318 <i>yatsa</i> יָצָא <i>yotset</i> יוֹצֵאת une racine primaire <i>produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu.</i></p>	<p><i>Psaumes 136:11 «Et fit sortir Israël du milieu d'eux, car sa miséricorde dure à toujours !»</i> <i>«A la sortie d'Israël d'Égypte» nous indique le point d'origine de toutes choses dans le salut du peuple. La sortie indique qu'il y a un «avant» ténébreux et il y aura un «après» glorieux. Cet «avant» c'est l'Égypte de la mort, c'est aussi pour nous l'époque où nous vivions encore dans nos péchés sans Dieu.</i> <i>«C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, 7 parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés.» (Colossiens 3:6)</i></p>
---	--

La racine *yatsa* יָצָא commence par la lettre divine yod (la main) puis contient le tsadé (le juste) et le aleph (le taureau puissant). Dans l'expression *betsset* בִּצְאָתָא «dans la sortie» le yod disparaît. Ce verbe sortir se conjugue au masc. *yatsa* ou au féminin *yotset*. Ce n'est qu'au féminin que le «yod» est remplacé par le «vav», on peut y voir l'action de la croix pour le «féminin», c'est-à-dire l'épouse de Christ.

<p><i>meam loez</i> peut être considéré d'une certaine manière comme un pléonasme car <i>meam</i> signifie «ce qui vient du peuple obscur» et <i>loez</i> signifie plus ou moins la même chose : <i>loez</i> est un «hapax» c'est-à-dire un mot unique dans toute la Bible. (Il ne s'y trouve qu'une seule fois) Ce verbe est conjugué au QAL, un participe masc. sing. 3937 <i>la'az</i> לָאֵז une racine primaire : barbare (Qal) <i>parler indistinctement, parler d'une manière inintelligible, langage étrange.</i></p>	<p><i>betsset israel mimmitsraïm; beit yaaqov meam loez</i> <i>«au sortie d'Israël d'Égypte; maison de Jacob qui provient d'un peuple au langage étrange, inintelligible, qui ne parle pas distinctement.»</i> Le fait de parler un langage obscur peut être considéré comme : - un langage renouvelé par l'action de Dieu, c'est-à-dire qu'une langue «lashon tov» (la bonne langue) est la sanctification d'une «lashon ra» (la mauvaise langue); - la langue hébraïque, mystère de tous les mystères, langue à tiroir, trésor divin; - le parler en langues par l'effusion de la Rouah Hakodesh, l'Esprit Saint sur les disciples.</p>
--	--



Ce deuxième verset ne peut être compréhensible qu'avec le premier. Ce n'est qu'après avoir lu la sortie d'Égypte de l'Israël de Dieu, de l'abandon d'une vie passée, de l'éloignement de mauvaises habitudes et de mauvais langages que ce n'est que maintenant, que Dieu va révéler dans sa lumière, deux noms : «Juda» et «Israël». Juda, (Yehoudah), la tribu de la louange, va porter le Nom de l'Éternel ainsi que son Messie Yeshoua, symbolisé par la lettre *dalet*, la «porte» par laquelle on peut entrer dans la Bergerie. Et puis il y a Israël va représenter l'autorité, le pouvoir, la victoire dans le combat.

<p>ב הַיְתָה יְהוּדָה לְקַדְּשׁוֹ; יִשְׂרָאֵל, מִמְשֻׁלוֹתָיו</p>	<p><i>hoyetah yehoudah</i></p> <p><i>leqadsho; israel</i></p> <p><i>mamshlotaïv</i></p>	<p><i>2 Juda devint</i></p> <p><i>son sanctuaire, Israël</i></p> <p><i>fut son domaine.</i></p>
--	---	---

<p>הַיְתָה <i>hoy'tah</i> «devint» 3^{ème} pers. masc. sing. forme qatal active suffixée. <i>Devenir, assumer l'état d'une certaine condition.</i> Racine 1961 הָיָה - אָהַיָה <i>hayah</i> être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer prendre place. 1. provenir de, apparaître, venir. 2. devenir comme, institué, établi. être. 1. exister, être dans l'existence. 2. demeurer, rester, continuer (lieu ou temps). 3. se trouver, être situé (localité). 4. accompagner, être avec. être fait, être fini, être parti.</p>	<p>Juda (Yehoudah) est apparu, Il a été institué, établi. Il est rentré dans l'existence. Ce verbe semble décrire une naissance, une institution, un appel. D'ailleurs Judah a été institué comme «leqadsho», «en vue de la sainteté». Le préfixe «le» au début de qadsho est pédagogique. Le lamed signifie «instruire», «enseigner», ce qui veut dire que si on est choisi, établi comme la tribu Yehoudah l'a été par son Dieu, alors, si nous aussi, nous sommes greffés sur «Yehoudah», cela veut dire qu'on rentre dans une vie de sanctification où on va commencer à être formé, enseigné. Dans Exode 29:36, «leqadsho» signifie «pour le consacrer». Dans Deutéronome 5:11, en parlant du shabbat, «leqadsho» signifie «pour le sanctifier». Ici à la lecture des 2 versets, on doit donc lire «Quand Israël sortit d'Égypte,... Il devint Juda pour le sanctifier». Autrement dit, pour être sanctifié à la sortie du monde de ténèbres de l'Égypte, il faut devenir Yehoudah.</p>
---	--

<p>יְהוּדָה <i>yehoudah</i> «Juda» 3063 Yehouwdah un nom masc. Juda « qu'il (Dieu) soit loué ». Vient de la racine primaire 3034 יָדָה <i>yadah</i> louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre, projeter, tirer, jeter.</p>	<p>1. le fils de Jacob par Léa. 2. la tribu des descendants de Juda le fils de Jacob. 3. le territoire occupé par cette tribu. 4. le royaume des tribus de Juda et Benjamin qui occupait la partie sud de Canaan après le partage de la nation suite à la mort de Salomon. 5. un Lévitte au temps d'Esdras. 6. un musicien Lévitte au temps de Néhémie. 7. un sacrificateur au temps de Néhémie.</p>
---	--

<p>Yadah vient de 3027 yad יָד un mot primaire féminin : main, animal, homme, pouvoir, autorité</p>	<p>yad, (la main) est le symbole du «bras de l'Éternel» qui représente la puissance divine. Sa valeur numérique est 10. Notre système décimal est basé sur la Main de Dieu. La tribu désignée par Dieu comme modèle est enracinée dans la louange qui est elle-même enracinée en Dieu Lui-même, la lettre yod était le préfixe divin ajouté à plusieurs noms.</p>
---	---

Le Tabernacle, Lieu très Saint, «Mishqan», ou encore «Miqdash» (*mi+qadosh* = «*qui provient de la sainteté*») est le nom ou attribut que l'on donne à un lieu où habite Dieu, là où se trouvent des objets rituels devant être utilisés pour le service des sacrifices et des offrandes et, au moyen desquels Dieu sera exalté.

Lorsque nous sommes devenus «le temple du Saint-Esprit», quelque chose de nouveau a évolué par rapport au «miqdash» de l'époque de Moïse : l'action vivante dans le cœur, le corps, l'âme et l'esprit de la personne qui en est habitée. Comme le tabernacle physique du temps de Moïse devait être constamment «purifié», tous les «objets» de culte devaient à chaque fois être sanctifiés, purifiés. Même les animaux à sacrifier devaient être purs. Cela signifie que pour nous aujourd'hui, Dieu n'accepte comme sacrifice de notre part que les bonnes choses qui sont en nous, pas les choses boiteuses.

Offrir des choses saintes, manger des choses saintes, devaient signifier quelque chose pour nous. Manger ou ne pas manger n'a aucun intérêt si ce n'est pour nous-même pour notre santé. Pour Dieu, ça n'a aucune valeur essentielles. C'est la signification qui importe, c'est l'enseignement, l'instruction. Si se sanctifier signifie manger ou ne pas manger, cela signifie «ne pas se nourrir des choses du monde», car ce qu'on mange physiquement part dans «les lieux secrets», par contre si on se «nourrit» des choses du monde, ces choses vont rester dans nos pensées et vont arrêter notre croissance spirituelle. C'est le cœur qui sera atteint et pas notre foi et nos intestins.

Marc 7:19 «Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments.»

<p>לְקַדְּשׁוּ <i>leqadsho</i> «son sanctuaire» LE+QADOSH+HOU 6944 qodesh קֹדֶשׁ n m : saint, sainteté, lieu saint, très saint, sacré, consacré, pur, sanctuaire, fête, séparer, mise à part, consécration, séparation. a. sainteté, consécration (soit de Dieu, soit de lieux, soit de choses). b. mise à part, séparation. qodesh vient de la racine qadash</p>	<p><i>leqadsho</i> est précédé d'un préfixe. On se souvient du premier mot de la Bible qui était <i>bereshit</i> et non <i>bareshit</i> signifiant ainsi qu'il y avait plus commencements. Ici on peut voir un processus de sanctification «indéfini» (il n'y a pas d'article défini). S'il s'agissait du sanctuaire dans le lieu très saint, alors on aurait eu LE+HA+QADOSH+HOU ce qui aurait donné «laqadsho». Ici le verset semble nous montrer qu'on doit tous être un «sanctuaire», c'est-à-dire un «temple du Saint-Esprit», on doit tous être mis à part, séparé du monde. Autrement dit, Le texte laisse entrevoir déjà ici que le Miqdash (ou Mishqan) deviendrait «humain» en chacun des enfants de Dieu nés de nouveau.</p>
--	---

<p>6942 qadash קִדַּשׁ une racine primaire : sanctifier, consacrer, purifier, célébrer, préparer, choisir ; (172 occurrences).</p> <p>- sortir de l'ordinaire, de ce qui est commun, profane :</p> <p>- consacrer, sanctifier, préparer, dédier</p> <p>- séparer, mettre à part</p>	<p>1^{ère} référence <i>Genèse 2 : 3</i> «<i>Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia (Qadash), parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.</i>»</p> <p>Dieu «fit sortir» le septième jour de l'ordinaire, du «commun», du profane. L'allumage des bougies du shabbat du vendredi soir ne devrait en fait se faire que dans un sens et pas dans l'autre. La cérémonie rabbinique de la «havdallah» signifie bibliquement arrêter les jours profane et entrer dans le jour saint. La «havdallah» du samedi soir pour arrêter le shabbat pour «retourner» à la normalité hebdomadaire n'est pas biblique. Elle est une tradition purement humaine. Mais... ne soyons pas plus orthodoxes que les orthodoxes, car il est écrit «<i>Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage : pourquoi te détruirais-tu?</i>» (<i>Ecclésiaste 7:16</i>)</p>
---	--

Quelle différence y a-t-il entre un même mot masculin et féminin ?

<p>מַמְשַׁלְתָּיו mamshlotaïv «son domaine» forme commune construite au féminin pluriel</p> <p>4474 mimshal מִמְשַׁל nom masc. dominer, puissance, puissante ; (3 occurrences). domination, règle.</p> <p>Ce mot est généralement utilisé pour décrire la puissance humaine</p> <p>4475 memshalah מְשַׁלָּה est un nom féminin : <i>force, domination, pouvoir, autorité, royaume</i>; (17 occurrences)</p> <p>Ce mot nous parle de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - domaine - gouverner, présider - règle, domination (de Dieu) <p>Ce mot est généralement utilisé pour décrire la puissance divine vient de la racine primaire 4910</p>	<p><u>Mimshal (masculin attribué à des hommes)</u></p> <p><i>1 Chroniques 26 : 6</i> «<i>A Schemaeja, son fils, naquirent des fils qui dominèrent (Mimshal) dans la maison de leur père, car ils étaient de vaillants hommes</i>»</p> <p><i>Daniel 11 : 3</i> «<i>Mais il s'élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance (Mimshal), et fera ce qu'il voudra.</i>»</p> <p><i>Daniel 11 : 5</i> «<i>Le roi du midi deviendra fort. Mais un de ses chefs sera plus fort que lui, et dominera; sa domination sera puissante (Mimshal).</i>»</p> <p><u>Mimshalah (féminin attribué à Dieu)</u></p> <p><i>Genèse 1 : 16</i> «<i>Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider (Memshalah) au jour, et le plus petit luminaire pour présider (Memshalah) à la nuit; il fit aussi les étoiles.</i>»</p> <p><i>Psaumes 145 : 13</i> «<i>Ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination (Memshalah) subsiste dans tous les âges.</i>»</p>
--	---



«*La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière*». Le prodige de la mer qui le vit et qui s'enfuit, cette mer rouge qui s'ouvre devant le peuple, le Jourdain qui retourne en arrière sont bien évidemment des images prophétiques de ce que Dieu veut nous enseigner. Nous savons déjà que la mer représente les nations qui devront, qu'elles le veuillent ou non, laisser passer le peuple élu pour rejoindre la terre promise. Les nations voient la sainteté de Juda et le peuple d'Israël et ils s'enfuient. Le Jourdain qui retourne vers sa source annonce encore d'autres mystères.

ג הַיָּם רָאָה, וַיִּנָּס; הַיַּרְדֵּן, יָסַב לְאַחֹר	hayam raah, vayanos; hayardden, yissot leahor	3 <i>La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière;</i>
--	--	--

L'ajout de la lettre Hé ה dans une racine indique que le mot nouvellement créé contient Dieu et son action. On connaît ce phénomène depuis que Dieu créa l'homme.

Tout d'abord le nom d'Adam apparaît de manière cachée en Genèse 1:27 qui représente le Messie בְּצַלְמוֹ אֱת-הָאָדָם «Dieu créa *l'homme* à son image». Le nom de Adam n'est pas traduit tel quel en français pourtant le texte dit bien אָדָם *haadam* (cet Adam là, celui là et pas un autre!) avec l'article ה (ha) au début pour bien montrer qu'il ne s'agit pas de la race humaine en général mais de Adam, le personnage biblique clairement identifié et celui qu'il représente typologiquement : le Messie et son épouse la Qehilah.

La première fois que le nom de Adam sans l'article apparaît c'est dans Genèse 3:20 «*Adam donna à sa femme le nom d'Eve : car elle a été la mère de tous les vivants.*»

Le même phénomène apparaît avec le nom de Abram (Père élevé) qui deviendra Abraham (Père d'une multitude de nations), Sarai (princesse, mes princes) qui deviendra Sarah (princesse, femme noble) et l'on trouve beaucoup d'autres exemples.

Racine primaire	Domination au masculin	Domination au féminin
mashal	mimshal	memshalah
מָשַׁל	מִמְשַׁל	מִמְשַׁלָּה
dominer, gouverner	puissance humaine	puissance et domination divine

La racine primaire 4910 mashal מָשַׁל dominer, présider, gouverner, gouverneur, intendant, pouvoir, domination, régner, autorité, puissance, dompter, dominateur, souverain, commander, ... ; (81 occurrences) (avoir la domination, avoir l'autorité, régner)

3220 yam יָם un nom masc. <i>la mer, les mers, occident, occidentale, lacs</i> vient d'une racine du sens de rugir probablement 5098 naham נָהַם <i>gémir, mugir, gronder, mugissement, grogner, rugir.</i>	La mer hayam possède un article défini et aussi une voyelle dagesh dans la lettre yod, mettant en lumière le bras de l'Éternel, Yeshoua. Le sens de ce mot est rugir comme rugissent les nations. La mer rugit d'elle-même, sans que le peuple hébreu ne soit présent. Ce rugissement des nations, est donc naturel. La première occurrence se trouve en Genèse 1 : 10 « <i>Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers (Yam). Dieu vit que cela était bon.</i> ».
--	--

Typologiquement³, dès le verset 10, Dieu va créer une opposition : d'une part on va avoir le peuple hébreu qui est appelé la «terre» (erets) et d'autre part on va avoir les nations (goïm), qui seront appelées la mer «yam».

La mer des nations est une représentation du monde païen, un monde qui vit sans Dieu, sans air et dans lequel se trouve l'ensemble de tous les animaux marins, poissons. Cette mer engloutit tout sur son passage. Elle symbolise la façon qu'a l'esprit du monde d'agir sur tout homme pour le forcer à penser comme il veut. Les âmes qui vivent dans le monde sont englobées entièrement par cet esprit mondain. Elles ne peuvent même pas imaginer qu'il y a autre chose en dehors de cet esprit du monde.

Les poissons ne peuvent pas vivre en dehors de cette eau. Le monde aime ce qui est du monde. Il ne peut pas vivre en dehors du monde. Pour pouvoir vivre en dehors du monde marin, le poisson doit d'abord mourir.

Et c'est en respirant de l'air du Saint-Esprit qu'il va mourir. C'est l'image de la nouvelle naissance. Le «poisson» qui sort de l'eau des nations passe dans un autre monde. Il va se mettre à respirer de l'air : c'est l'oxygène du Saint-Esprit.

La terre (Israël, la Qehilah) est un réceptacle qui va enfanter la vie. La mer (un masculin) n'est pas une matrice, un réceptacle par contre la mer est un masculin : c'est de la mer que l'on va extraire les poissons. C'est de la mer que va sortir la semence pour donner vie.

Esaië 17:12 «Oh ! quelle rumeur de peuples nombreux ! Ils mugissent comme mugit la mer. Quel tumulte de nations ! Elles grondent comme grondent les eaux puissantes.»

Ezéchiel 26:3 «A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Tyr ! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots.»

<p>7200 ra'ah ראָה une racine primaire : voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, ... ; (1313 occurrences).</p>	<p>La mer des nations a vu le prodige qui s'est déroulé devant ses yeux. Elle a regardé, examiné, inspecté puis considéré l'impossible. Cette mer des nations qui ne connaissait pas autre chose que la mer se voit soudain élevée dans l'air du Saint-Esprit pour voir passer au travers d'elle, un peuple de rescapés. Le verbe utilisé dans son mode «Qal» peut signifier aussi «apercevoir», «avoir une vision», «regarder», «soigner», «apprendre sur le sujet», «veiller», «observer», «rechercher», «considérer», «prêter attention à», «discerner», «distinguer», «veiller», «regarder fixement».</p>
--	---

Ce que font les nations peut être intentionnel ou accidentel. Mais il peut arriver, et c'est même le souhait de Dieu, que les nations veillent sur Israël, prêtent attention sur ce que dit Dieu concernant son peuple, discernent les plans que Dieu a prévu pour son peuple, regardent attentivement comment évoluent les temps. Il faut donc que le monde chrétien (les nations) puissent discerner les temps dans lesquels il est.

La mer qui s'enfuit c'est cette mer qui va se soulever pour laisser passer le peuple.

3 Une typologie est, selon Wikipedia, une démarche méthodique consistant à définir ou étudier un ensemble de types, afin de faciliter l'analyse, la classification et l'étude de réalités complexes. Par extension, le terme typologie désigne parfois la liste des types propres à un domaine d'étude. Le terme doit alors s'employer au singulier : la typologie (singulier) détaille un ensemble de types (pluriel).

<p>vayanos וַיֵּנֹס «et il s'enfuit» verbe 5127 nouws נוֹס conjugué à la 3è pers. du masc. sing. (racine primaire) <i>fuir, s'enfuir, prendre la fuite, se réfugier, se retirer, servir de refuge, être pressé, se sauver, mettre à l'abri, ... ;</i> (161 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. s'enfuir, s'échapper 2. se sauver. 3. prendre la fuite, partir, disparaître. 4. voler (à l'attaque) sur le dos d'un cheval. 	<p>Etant un wayiqtol, le verbe «nos» est précédé de 2 préfixes : le «va» : «et il ...» (il s'agit d'un «vav séquentiel») conjonction de coordination qui fait le lien avec le verbe précédent. C'est parce qu'il a vu qu'il s'est enfui. Le temps a changé : d'un futur, le verbe est devenu un passé.</p> <p>Le verbe précédé du préfixe yod וַיֵּנֹס indique un «yiqtol» (un futur) il est précédé d'un waw vocalisé _ suivi d'un dagesh de redoublement. Symboliquement le yod (la main) est redoublée. Au départ la racine possède un vav (symbole de la croix). On peut y voir plusieurs symbolismes : le vav (la clou) de la racine disparaît au profit d'un double yod.</p>
---	--

Le Jourdain

A la différence de la mer qui est «en dehors» du pays d'Israël, le Jourdain le traverse de part en part. La mer ne fait pas partie d'Israël, le Jourdain oui. La mer, c'est le monde, tandis que le Jourdain, c'est le fleuve de Dieu qui déborde d'eaux vives, c'est le fleuve de l'épreuve et de la confiance en Dieu.

Ce Jourdain «qui descend» symbolise le fleuve tumultueux qui descend d'en haut, c'est-à-dire qu'il est envoyé par Dieu sur son peuple pour l'immerger dans le Saint-Esprit. Ce torrent fait peur, mais Dieu va y faire passer son peuple. Pire encore, Dieu va ordonner à ses serviteurs, les sacrificateurs, de s'y arrêter au milieu.

<p><i>hayardden, yissot leahor</i> «le Jourdain retourna en arrière» הַיַּרְדֵּן, יָסַב לְאַחֲזֹר Le Jourdain 3383 יַרְדֵּן Yarden fleuve (182 occurrences) « celui qui descend ». <i>Ce mot vient du verbe yarad (descendre)</i></p>	<p>Le Jourdain est un fleuve d'Israël qui prend sa source près du Liban, dans le mont Hermon, s'écoule sur 360 km et sa vallée est la plus basse du monde puisqu'il rejoint la mer Morte à l'altitude de -421 m sous le niveau des océans. Selon certaines sources, on l'appelle הַיַּרְדֵּן נָהָר, <i>Nehar haYarden</i> qui veut dire la Rivière de la Peine, du Jugement</p>
---	---

<p>3381 yarad יָרַד <i>descendre, s'abattre, abaisser, porter, transporter, apporter, tomber, s'éloigner, ôter, démonter, présenter, succomber</i></p> <p>Le premier qui descend c'est Dieu Lui-même. Et s'Il descend, c'est que c'est forcément au travers de son Fils. Pour ce faire, il faut qu'il perde quelque chose, qu'Il succombe, qu'Il s'éloigne de sa Gloire, qu'il s'abaisse</p>	<p>Le verbe descendre a plusieurs significations mais dont le sens principal est de changer de position du haut vers le bas, soit descendre des cieux vers la terre, soit se pencher pour verser de l'eau ou encore pour fouler le blé de la moisson :</p> <p><u>Exemple : «Descendre des Cieux»</u> Genèse 11 : 5 «L'Éternel descendit (Yarad) pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes.»</p> <p><u>Exemple : «Descendre d'Israël vers les nations»</u> Genèse 12 : 10 «Il y eut une famine dans le pays; et Abram descendit (Yarad) en Egypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays.»</p> <p><u>Exemple : Moissonner</u> Joël 4 : 13 «Saisissez la faucille, Car la moisson est mûre ! Venez, foulez (Yarad), Car le pressoir est plein, Les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté»</p>
---	---

A plusieurs reprises, le cours naturel du Jourdain a été perturbé par le passage du peuple hébreu.

Josué 4:7 «vous leur direz : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, Et ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël.»

Le Jourdain est une balise: un cap à passer si on veut servir l'Éternel.

Josué 7:7 «Josué dit : Ah ! Seigneur Eternel, pourquoi as-tu fait passer le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer entre les mains des Amoréens et nous faire périr ? Oh ! si nous eussions su rester de l'autre côté du Jourdain !»

Le Jourdain, c'est aussi un signe de la nouvelle alliance en Yeshoua (immersion)

Josué 3:8 «Tu donneras cet ordre aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance : Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain.»

Le Jourdain, le fleuve qui se soumet à la Présence de l'Arche de l'Alliance

Josué 4:9 «Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance; et elles y sont restées jusqu'à ce jour.»

Le peuple ne craint pas de passer dans le fleuve pour ensuite en sortir

Josué 4:10 «Les sacrificateurs qui portaient l'arche se tinrent au milieu du Jourdain jusqu'à l'entière exécution de ce que l'Éternel avait ordonné à Josué de dire au peuple, selon tout ce que Moïse avait prescrit à Josué. Et le peuple se hâta de passer.»

Josué 4:17 «Et Josué donna cet ordre aux sacrificateurs : Sortez du Jourdain.»

Un témoignage et un enseignement

Josué 4:22 vous en instruirez vos enfants, et vous direz: Israël a passé ce Jourdain à sec.

Josué 4:23 Car l'Éternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Éternel, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce que nous eussions passé,

Josué 4:24 afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Éternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Éternel, votre Dieu.

<p><i>hayardden, yissot leahor «le Jourdain retourna en arrière»</i> הִיָּרְדֵן, יִסָּב לְאָחוֹר yissot «il retourna» du verbe 5437 savav סָבַב une racine primaire : entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté ; (154 occurrences).</p>	<p>Ce verbe savav (retourner) est en opposition au verbe shouv (faire marche arrière, se repentir). Savav signifie : <i>tourner, se retourner, tourner autour ou de côté ou en arrière entourer, encercler, faire un cercle, faire un circuit, envelopper, changer de direction, faire un détour, marcher ou se promener autour, border, ..</i> C'est le verbe qui a été utilisé pour faire faire demi-tour au peuple dans le désert pendant 40 ans. On utilise cette racine pour décrire la toupille de Hanoucca le «sevivon». De valeur numérique de 10, on peut voir ici l'action souveraine du bras de Dieu pour faire rebrousser chemin à celui qui n'a pas écouté la Voix du Saint-Esprit. Dieu va lui faire faire une marche arrière par rapport au plan prévu initialement, en l'occurrence ici par rapport à la loi naturelle de la gravité qu'Il a Lui-même établie.</p>
<p><i>leahor «en arrière»</i> לְאָחוֹר vient de 268 achowr אָחוֹר ou achor אָחַר substantif reculer, derrière, arrière, postérieure, retiré, renverse, occident, détourné, fuite, contient, plus tard, avenir, la face, en dehors, tourner le dos, la queue, en arrière, dorénavant,</p>	<p>Le verbe «aller en arrière» renvoie à la queue, la personne qui était en tête. Il y a ici une forme d'humiliation. Selon le dictionnaire Strong, la racine <i>Achor</i> proviendrait de 299 Achiyra אַחִירָע vient de 251 (<i>Ach</i> le frère) et 7451 (<i>Ra</i> le mal) ; n pr m (5 occurrences) « frère du mal » un chef de Nephthali, fils d'Enan.</p>



Il est évident que lorsque Dieu a créé les montagnes, Il n'avait jamais prévu de les faire sauter comme des béliers, ni les collines comme des agneaux.

<p>דְּהַרִּים, רִקְדוּ כְּאֵילִים; גְּבֻעוֹת, כְּבְנֵי-צֹאן</p>	<p>hehariym, raqdou keeliym; gvaot, kivné-tson</p>	<p>4 Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux.</p>
---	--	---

On peut bien sûr y voir la réjouissance de l'univers tout entier devant la venue du Seigneur. N'y a-t-il pas forcément autre chose que Dieu veuille nous dire? Ne s'agirait-il pas plutôt de la «conception», de «l'enfantement». Quand on regarde sautiller les petits des béliers, les agneaux, même déjà dans le sein maternel, on entrevoit des «collines» qui bougent.

<p>הַהָרִים hehariym Les montagnes 2022 har הַר forme raccourcie n.m. de «harar» 2042 : mont, élévation, colline, montagne, région de collines ou de montagnes.</p>	<p>la racine «harar» 2042 הָרָר vient d'une racine du sens de se dessiner. La forme d'une montagne ressemble au ventre d'une femme enceinte. Ce n'est pas un hasard si la racine suivante, «harah» signifie exactement la femme enceinte.</p>
<p>2029 harah הָרָה-הוֹרַת une racine primaire v : concevoir, enceinte, pères, enfanter; (43 occurrences), devenir enceinte, être avec un enfant, progéniture. Dans «harah» on voit «pères» dans le sens de «ancêtre», celui qui a donné la vie aux générations suivantes. Il ne s'agit donc pas uniquement des femmes.</p>	<p>Genèse 4 : 1 «Adam connut Eve, sa femme; elle conçut (Harah), et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.» Genèse 49 : 26 «Les bénédictions de ton père s'élèvent Au- dessus des bénédictions de mes pères (Harah) Jusqu'à la cime des collines éternelles : Quelles soient sur la tête de Joseph, Sur le sommet de la tête du prince de ses frères !»</p>

Les montagnes sautèrent

<p>7540 raqad רִקַּד une racine primaire : sauter, prendre les ébats, faire bondir, roulement (des chars), La conjugaison רִקְדוּ raqdou est un passé masc. ou fém. à la 3^{ème} pers. du pluriel (mode qatal).</p>	<p>1 Chroniques 15 : 29 «Comme l'arche de l'alliance de l'Éternel entra dans la cité de David, Mical, fille de Saül, regardait par la fenêtre, et voyant le roi David sauter (Raquad) et danser, elle le méprisa dans son cœur.» Job 21 : 11 «Ils laissent courir leurs enfants comme des brebis, et les enfants prennent leurs ébats (Raquad).»</p>
---	---

<p>352 ayil אַיִל n m: <i>bélier, poteaux, vestibules, térébinthes, chênes, vaillants, encadrement</i></p> <p>1. bélier (nourriture, sacrifice ou peau pour le tabernacle.)</p> <p>2. piliers, poteaux, vestibules, frontispice.</p> <p>3. homme fort, grand, vaillant, puissant.</p> <p>4. arbres puissants, térébinthes, chênes.</p> <p>5. frontispice (de la porte).</p>	<p>Les montagnes sautèrent comme des «béliers». Ces béliers sont forts. Ils parviennent même à se hisser sur des parois abruptes sans tomber dans le vide.</p> <p>Il faut savoir que «El», que l'on croit être un diminutif du Nom de Elohiym tire en fait son origine de cette même racine «ayil» : selon le dictionnaire Strong, le Nom 410 el אֵל (dont le pluriel est אֱלִים) est donc un raccourci de 352 ayil אַיִל.</p> <p><i>Ézéchiel 40 : 9 «Il mesura le vestibule de la porte; il avait huit coudées, et ses poteaux (Ayil) en avaient deux; le vestibule de la porte était en dedans.»</i></p>
<p>«ayil» vient de 193 ouwl אוּל du sens de <i>tordre</i>, c.à.d être fort ; n.m: <i>grands, corps, prééminence du corps, du ventre (méprisant), de nobles, ou d'hommes riches.</i></p>	<p>On trouve aussi un lien entre «ayil» et sa racine «ouwl», la forme arrondie de la montagne «ventre», «prééminence».</p> <p><i>Psaumes 73 : 4 «Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps (Ouw) est chargé d'embonpoint»</i></p>
<p>1389 gib'ah גִּבְעָה n f colline, Guibeath, Guibea, coteau</p> <ul style="list-style-type: none"> - colline (moins haute qu'une montagne). - lieu d'adoration illicite. - mot poétique pour montagne. 	<p><i>2 Rois 16 : 4 «Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux, sur les collines (Gib'ah) et sous tout arbre vert.»</i></p> <p><i>Jérémie 16 : 16 «Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Éternel, et ils les pêcheront; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines (Gib'ah), et des fentes des rochers.»</i></p>
<p><i>kivné-tson כִּבְנֵי-צֹאן comme des agneaux KI+BNEI+TSON : «comme les fils du troupeau»</i></p>	<p>Les collines vont sauter comme les agneaux, c'est-à-dire comme les «fils du troupeau». Comme il fallait s'en douter, le genre de «tson» est sans distinction (m ou f).</p>
<p>6629 tso'n צֹאן ou tseown צֹאֵן des deux genres, collectif vient d'une racine du sens d'émigrer ;nf collectif : <i>troupeau, brebis, menu bétail, petits, agneaux, moutons, béliers, berger, parc, bergerie, petit bétail, chèvres, troupeau.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> a. petit bétail (brebis et chèvres). b. d'une multitude (par comparaison). c. une foule (métaphore). 	<p>Le troupeau peut être soit du masc. soit du fém. Ce nom vient d'une racine du sens d'émigrer et c'est le nom que l'on va donner à «la foule», ou «les gens». Les collines ressemblent à un ventre prééminent et aussi à des agneaux.</p> <p>Et l'enfant dans le ventre de sa mère, secoue le ventre comme un agneau qui sautille.</p> <p><i>Genèse 4 : 2 «Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut «berger de troupeau» (roéh tso'n רֹעֵה צֹאן), et Caïn fut laboureur.»</i></p>



Les 2 versets suivants sont une répétition des versets précédents mais sous la forme de questionnement. Le verset 5 est une répétition du 3^{ème} «*La mer **le vit** et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière*» avec toutefois une nuance : ici on ne dit plus «*la mer **le vit***» et s'enfuit» mais l'expression «*qu'est-ce qui est à toi, mer?*» ou encore «*qu'est-ce qui t'appartient?*»

<p>ה מה-לך הים, כי תנוס; הירדן, תסב לאחור</p>	<p>mah-lekha hayam kiy tanous; hayardden, tissov leahor</p>	<p>5 Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière ?</p>
---	---	--

<p>מה-לך «<i>quoi-pour toi?</i>» «mah» : <i>que, à quoi, pourquoi, quel, quelle, avec quoi, comment, quand, rien, car, quoi qu'il arrive, que s'est-il passé</i> «lekha» : «le+kha» «à+toi»</p>	<p>«Que fais-tu là» (Jonas 1:6) On doit comprendre alors «que fais-tu là, mer?» Mieux encore, on devrait dire «quoi-pour toi?»</p>
<p>Le verset 3 donne Le verset 5 donne</p>	<p>ג הים ראה, וינס; הירדן, יסב לאחור ה מה-לך הים, כי תנוס; הירדן, תסב לאחור</p>
<p>תנוס futur yiqtol «car tu t'enfuiras» 5127 nouws נוס conjugué à la 3^{ème} pers. du masc. sing. (racine primaire) <i>fuir, s'enfuir,...</i></p>	<p>Qu'est-ce qui t'appartient Jourdain, car tu t'enfuiras <i>Deutéronome 28:25 «par sept chemins tu fuiras devant eux»</i> ובשבעה דרכים תנוס לפניו</p>
<p>תסב tissov «<i>tu retourneras en arrière</i>» 5437 savav סבב une racine primaire : <i>entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté</i></p>	<p>Le Jourdain sera transporté vers sa source, il sera retourné, contourné, il se tiendra de côté, ... Un autre exemple : <i>Nombres 36:7 «aucun héritage... ne sera transporté»</i> ולא-תסב נחלה</p>

ר Le verset 6 est une répétition du 4^{ème} «*Les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines comme des agneaux*», mais maintenant - du moins dans nos traductions - c'est sous la forme de question «*hehariym, raqdou keeliym; gvaot, kivné-tson*» où seul le verbe «*raqdou*» devient «*tirqedou*».

<p>וְהַהָרִים, תִּרְקְדוּ כְּאֵילִים; גְּבָעוֹת, כְּבָנֵי-צֹאן</p>	<p><i>hehariym, tirqedou keeliym; gvaot, kivné- tson</i></p>	<p><i>6 Vous Montagnes, vous sauterez comme des béliers, et vous, collines, comme des agneaux ?</i></p>
--	--	---

<p>Le verbe «<i>sauter</i>» 7540 raqad רָקַד une racine primaire : <i>sauter, prendre les ébats, faire bondir, roulement (des chars) est conjugué au yiqtol (futur) de la 2^{ème} pers. du pluriel se dit תִּרְקְדוּ tirqedou avec comme préfixe du futur la lettre tav dédoublée.</i> «<i>Vous montagnes, vous sauterez comme des béliers</i>». Le préfixe Tav vocalisé avec un dagesh au début du verbe pour indiquer le futur, semble être là aussi pour insister de manière prophétique sur le sens de la lettre, à savoir la marque, la signature de Dieu sur son œuvre, qu'en tant que croyants messianiques, nous assimilons à la croix de Golgotha.</p>	<p>Toutes les traductions donnent un mode interrogatif LSG donne : «<i>Qu'avez-vous, montagnes, pour sauter comme des béliers ... ?</i>» Sefarim donne : «<i>Montagnes, pourquoi bondissez-vous comme des béliers ...?</i>» Mais si on se base sur la théorie grammaticale biblique selon le mode de conjugaison indiqué il faut lire de manière affirmative et non sous forme interrogative Rappel : le Qal Yiqtol⁴ <i>Le système verbal de l'hébreu biblique est d'abord fondé sur l'articulation entre deux formes verbales, déployées selon diverses modalités. Tous les grammairiens ne sont pas d'accord sur ce sujet, mais on pourrait dire que l'hébreu biblique oppose :</i> - <i>ce qui est concrètement, effectivement advenu dans l'histoire, principalement avec le «qatal»</i> - <i>et ce qui ne relève que de la possibilité : futur ou généralité, dont la forme privilégiée est le «yiqtol».</i></p>
---	---

4 <http://www.bibliques.com/hb/lect21.php>



Le verset 7 conseille à la terre de trembler devant le Seigneur, devant le Dieu de Jacob, et dans ce tremblement, on verra plusieurs aspects, d'une part une terre qui représente la terre d'Israël et d'autre part la terre, notre planète, c'est-à-dire les nations, deux peuples différents qui mettront toute vie humaine sur un même pied d'égalité devant Dieu, d'un côté le Créateur et de l'autre côté les créatures. L'image saisissante du «Seigneur» Adon se retrouvera dans les «fondements» de notre Foi. Le Psaume nous rappelle quels sont nos fondations, sur quoi nous construisons notre Vie de Foi ?

<p>ז מִלְפָּנֵי אֲדוֹן, חוּלִי אֶרֶץ; מִלְפָּנֵי, אֱלֹהֵי יַעֲקֹב</p>	<p>milliphné adon, houliy arets; milliphné, eloahh yaaqov</p>	<p>7 Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob,</p>
---	---	---

<p>מִלְפָּנֵי milliphné «devant la face de Adonai» est composé de 3 mots mi+le+panah</p>	<p>Le texte parle «devant le Seigneur» mais il faut préciser ici qu'il s'agit de «en provenance de devant les faces du Seigneur».</p>
<p>אֲדוֹן Adon Seigneur 113 adown אֲדוֹן ou raccourci : adon אֲדֹן vient d'une racine du sens de gouverner n m seigneur, maître, mari. On peut se rappeler que les fondations des poteaux et des planches du tabernacle se disent 134 eden אֲדָן (aleph-dalet-noun)!!!</p>	
<p>4480 min מִן ou minniy מִנִּי ou minney מִנֵּי</p> <p>de, du, provenant, sous, depuis, parmi, entre, que, plus, ni, après, ou, devant, par, étranger, brebis ; (25 occurrences), à côté de, puisque, au-dessus, que, plus que.</p>	<p>Dans מִלְפָּנֵי milliphné on a le préfixe «mi» qui provient de la racine «min» «en provenance de» Esaïe 30.11 «<i>Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël !</i>» Dans milliphné «Li» signifie «à l'attention de» a. provenant de (exprimant séparation). b. hors de. c. parmi. d. vient de, après (dans le temps). e. que, plus, plus que, trop de (comparaison)</p>
<p>מִלְפָּנֵי Dans le mot construit milliphné, on a le mot «phné» qui est un pluriel de 6437 panah פָּנָה פּוֹנֶה- une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre</p>	<p>On retrouve assez fréquemment cette expression «milliphné Adonai», ou «milliphné Elohim», etc. p.ex. lorsque Jonas fuit Dieu, en fait il fuit «les faces de Dieu» מִלְפָּנֵי יְהוָה ou encore dans Ezra 10:6 «Ezra se retira des faces du temple de Dieu» מִלְפָּנֵי בֵּית הָאֱלֹהִים On peut voir dans ces «faces», les 3 parties de Dieu, le Père, le Fils, l'Esprit.</p>

<p>houliy tremble vient de 23427 hiyl חִיֵּל et fem. hiylah חִיֵּלָה vient de 2342 ; n m- douleur, maux, terreur ; (7 occurrences), <i>angoisse, peine, se tordre (de crainte), peur, épouvante.</i> Ce verbe vient de la racine 2342 houwl חוּל ou hiyl חִיֵּל une racine primaire : attendre, saisi d'angoisse, engendrer, danser, danseuse, blesser, retomber, trembler, être effrayé, transpercer, mettre bas, réussir, enfanter, espérer, être né, douleurs, se tordre, souffrir, fondre, tremblement</p>	<p>Le verbe «tremble» est un impératif au féminin singulier puisque'il s'adresse à la terre erets qui est considéré dans la Bible comme le réceptacle devant recevoir le peuple et son Messie. La terre est considérée ici comme «dans l'attente», comme les feuilles d'un arbre qui sont secouées par le vent. Tant que cette «terre» n'a pas l'assurance d'être sous la Main de l'Eternel, elle vivra toujours dans la crainte et l'angoisse. Ce verbe doit être mis en relation certains passages de la Besora Tova (la Bonne Nouvelle) qui nous prévient des événements qui doivent encore arriver concernant notre Création</p>
--	---

Romains 8: 18

«J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. 19 **Aussi la création attend-elle** avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. 20 Car la création a été soumise à la vanité,-non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance 21 qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. 22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, **la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.** 23 Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi **nous soupirons** en nous-mêmes, **en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.** 24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? 25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, **nous l'attendons** avec persévérance.»

Le verbe trembler «**houl**» caractérise les personnes instables. Lorsqu'on parle du sable sur lequel il n'est pas possible de construire on va d'ailleurs utiliser le mot 2344 **houwl** חוּל qui vient du mot 2342 - n m sable un nom masculin.

Cette racine de l'instabilité va d'ailleurs donner toute une série de mots qui touchent à la vie sans Dieu, à la laïcité «**hiloni**» חִלוֹנִי, pluriel **hilonim** חִלוֹנִים, dérivé du mot **houlin**, qui signifie «séculier» ou «mondain», un terme employé en Israël pour les juifs non-religieux, de ceux dont l'identité provient d'origine séculière et culturelle.

Houllin, qui signifie «ordinaire» ou «mondain» est le troisième traité de la Mishnah dans l'Ordre de Kodashim et traite des lois sur l'abattage des animaux et des oiseaux pour la viande pour la viande ordinaire par opposition à l'utilisation sacrée, et avec les lois alimentaires juives en général.

Ce traité **Houllin**, également appelé «**Shehitat Houllin**» (Abattage d'animaux non consacrés), comprend douze chapitres, traitant des lois relatives à l'abattage des animaux et des oiseaux pour la viande ordinaire par opposition à l'utilisation sacrée, avec d'autres règles relatives à la consommation de viande, et avec les lois alimentaires en général.

Les règles prescrites pour l'abattage casher, connues sous le nom de **Shehita**, comprennent cinq choses qui doivent être évitées: il ne doit pas y avoir de retard; aucune pression ne peut être exercée sur le mouvement de va-et-vient du couteau; le couteau ne doit pas pouvoir glisser au-delà d'une certaine zone de la gorge; il ne doit pas y avoir de poussée

du couteau sous la peau ou entre l'œsophage et la trachée; l'œsophage ou la trachée ne doit pas être arraché au cours de l'abattage.

Comme citoyens israéliens, les hilonim parlent généralement l'hébreu. Beaucoup de hilonim observent les fêtes nationales comme la fête de l'indépendance d'Israël, et le jour de la Mémoire de la Shoah.

Le lien entre le sable et la laïcité se voit dans les paraboles du Nouveau Testament.

Chose curieuse pourtant, parmi les 3 postérités que Dieu a promise à Abraham on trouve:

- la postérité selon les «étoiles du ciel», allusion à tous ces peuples nouveaux nés et baptisés dans l'Esprit et dont l'espérance n'est ni la terre d'Israël ni rien d'autre si ce n'est la résurrection.



- la postérité selon la poussière de la terre (image du peuple juif qui est attaché à sa terre)

Genèse 13:16 «Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.» Il ne faudra pas oublier de lire entre les lignes ce verset lorsqu'on sait que le salut (Yeshoua) vient des juifs, (la «terre»). On peut se rappeler que la venue de Yeshoua transparait partout dans les Écritures, p.ex. dans Genèse 2:7 «L'Éternel Dieu forma l'homme (Yeshoua) de la poussière de la terre (de la terre d'Israël), il souffla dans ses narines un souffle de vie (naissance par l'Esprit) et l'homme (Yeshoua Fils de Dieu) devint un être vivant (Yeshoua Fils de Dieu).



- la postérité selon le sable de la mer (image probable de tous ceux qui n'ont rien construit de très stable pour Dieu, de ceux qui ont cru en Jésus et au sujet des quels, Yeshoua a dit «Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi et je le ressusciterai le «dernier» jour», allusion à tous ceux qui n'ont pas construit leur maison sur la «terre» ferme c'est-à-dire sur les vrais racines de la foi, qui ne seront pas enlevés et qui devront passer par une certaine tribulation de la fin des temps, avant le règne millénaire du Mashiah;

Genèse 22:17 «je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.»

L'allusion est stupéfiante lorsqu'elle met en relation celui qui croit en Jésus, qui a mis sa confiance exclusivement dans les textes du Nouveau Testament et qui n'a aucune notion de l'Ancien Testament et des racines de la Foi, à savoir la connaissance de la place d'Israël dans notre Foi, les événements de règne millénaire du Messie, non seulement en tant que prophète ou sacrificateur mais aussi en tant que Roi d'Israël.

La personne qui construit sur le sable n'est pas exclue du plan de salut puisqu'il rentre dans l'une des 3 postérités promises par l'Éternel à Abraham.

Le salut n'est donc aucunement impacté par la connaissance puisque seule la Foi sauve et non la connaissances de la Bible. C'est d'autant plus vrai du brigand sur la croix qui n'a jamais eu l'occasion de se repentir avec des fruits et pourtant auquel Yeshoua a promis qu'il serait avec lui «aujourd'hui même» dans le paradis.

Mais la conclusion c'est que au delà du salut, il y a ceux qui ont construit leur maison sur le rocher (Yeshoua), il y a ceux qui ont construit leur maison sur la terre ferme (Israël) et il y a bien sûr ceux qui ont construit leur maison sur le sable, c'est-à-dire sur l'instabilité, influencée par les eaux et les vagues de la mer des nations. Pour eux, la promesse est bien réelle, mais leur sort est entre les mains de Dieu. Nous ne pouvons pas chercher plus loin car nous ne sommes pas Dieu.



En écho aux jugements divins contre l'Egypte, ce 8^{ème} verset poursuit sur sa lancée après l'avertissement de Dieu «*Tremble devant le Seigneur, ô terre ! Devant le Dieu de Jacob*», le texte nous ramène à notre Seigneur «*Qui change le rocher en étang, le roc en source d'eaux*». On peut bien sûr être étonné, à nous qui assimilons le «Rocher» à Yeshoua, que celui-ci sera changé en étang et puis que plus loin, ce même «roc» serait changé en une source d'eau. Il sera plutôt question de «tsour» pour rocher et «hallamiysh» pour «roc», deux mots différents, le premier étant un rocher sur lequel on construit et l'autre un roc dur comme un cœur dur qui doit encore être transformé, brisé.

<p>ח הַהֶפְכִי הַצּוּר אֲגַם- מַיִם; חֲלָמִישׁ, לְמַעַיְנו- מַיִם</p>	<p>hahophkhiy hatsour agam- maïm; <u>h</u>allamiysh, lemaeyeno-maïm</p>	<p>8 Qui change le rocher <i>en étang, le roc en source</i> <i>d'eaux.</i></p>
---	---	---

«Co-héritiers» ou «héritiers»?

Pour nous sauver, Yeshoua a pris sur lui toute notre iniquité. C'est sur lui qu'est tombé tout «le contraire» de ce qu'il méritait. Yeshoua est passé d'un état à un autre. Afin de nous accorder la Vie éternelle, il a donné sa vie. Afin de purifier notre sang contaminé par le péché, il a versé tout son sang pour nous. Afin de nous accorder l'eau de la vie, il est mort dans d'atroces souffrances, son corps s'étant entièrement déshydraté à cause de la crucifixion. Pour nous accorder le Souffle du Saint-Esprit, il a du expirer. Pour nous accorder le droit d'être appelé «Israël de Dieu», co-héritiers avec Christ, il s'est défait de sa tunique de l'identité juive.

Dans l'autre sens, c'est ainsi que par la nouvelle naissance nous devenons quelqu'un d'autre et nous héritons en tant que «co-héritiers» des mêmes promesses destinées à Israël.

L'erreur d'un certain christianisme était de croire que l'église ne devenait pas «co-héritier» mais devenait plutôt «unique héritier» de Dieu !

Non seulement nous héritons avec Christ et deuxièmement nous héritons avec Israël.

Ephésiens 3:6 «*Ce mystère, c'est que **les païens sont cohéritiers**, forment un même corps, et*

participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile»

Hébreux 11:9 «C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'**Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.**»

Romains 8:17 «Or, si nous sommes enfants, **nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ**, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.»

Tite 3:7 «afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.»

L'héritage est acquis non par la loi mais par l'immutabilité de la résolution de Dieu !

Hébreux 6:17 «C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment».

Pas d'héritage par la loi

Romains 4:14 «Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie»

Ce passage n'enlève pas au peuple d'Israël le «droit» à l'héritage». Par contre il l'enlève à ceux qui espèrent hériter des promesses par leurs mérites et par la loi. **Le fait de vouloir revendiquer le droit à l'héritage par l'obéissance à la loi de Moïse, fait perdre ce droit.**

hahophekhiy הֶהֱפִיךָ vient de
2015 haphak הִפִּיךָ une racine
primaire : agiter, détruire,
boulever, changer, souffler,
devenir, faire, tourner, se retourner,
rouler, **sens dessus dessous, volte
face, surprendre, rebrousser,**
quitter, renverser, assiéger, dévaster,
évolution, ... ; (94 occurrences).
tourner, contourner, transformer,
pervertir.

Le mode passif Nifal exprime la
chose en «passant d'un état à un
autre».

Participe masc. sing. Qal

Un autre mot 2016 hephak הִפִּיךָ
ou הִפִּיךָ qui vient de 2015 n m
exprime quant à lui le «contraire»,
«l'opposé», «la différence», «le
renversé», «la perversité».

Le Dieu de Jacob «bouleverse» le rocher «volte face»,
«sens dessus dessous», plutôt que de détruire, Dieu
«bouleverse»

Genèse 3 : 24 «C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit
à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent
(Haphak) une épée flamboyante, pour garder le chemin
de l'arbre de vie.»

Genèse 19 : 21 «Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore
cette grâce, et je ne détruirai (Haphak) pas la ville dont
tu parles.»

Exode 7 : 15 «Va vers Pharaon dès le matin; il sortira
pour aller près de l'eau, et tu te présenteras devant lui au
bord du fleuve. Tu prendras à ta main la verge qui a été
changée (Haphak) en serpent»

Exode 7 : 17 «Ainsi parle l'Éternel : A ceci tu connaîtras
que je suis l'Éternel. Je vais frapper les eaux du fleuve avec
la verge qui est dans ma main; et elles seront changées
(Haphak) en sang.»

<p>6696 tsouwr צור une racine primaire v - assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, adversaire, ennemi ; (38 occurrences), lier, confiner, limiter. (Qal) : , mettre en sûreté, cerner, enfermer, enclore.</p>	<p>Qui change le rocher en étang</p> <p>Le «Rocher» c'est notre Messie Yeshoua en qui se trouve la Force, la Puissance. C'est Lui qui a été frappé pour nos iniquités. De son côté est sorti du sang et de l'eau. Il a donné sa vie entièrement.</p> <p><i>Exode 17 : 6 «Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher (Tsuwr) d'Horeb; tu frapperas le rocher (Tsuwr), et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.»</i></p>
<p>6697 tsouwr ou tsour צור ou צר vient de 6696 n m- rocher, de pierre, cailloux, beauté, tranchant, de fer ; (78 occurrences), falaise, mur rocheux, rocher (avec surface plane), bloc de pierre, galet, rocher (divinité), Rocher (Dieu, l'Éternel).</p>	<p>Oui mais voilà : ce «Rocher de notre salut» <i>Psaumes 95:1 Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut</i>» a pris notre place, il a changé nos cœurs.</p> <p>Lui qui était un Rocher solide et sûr, Lui qui prenait les armes contre les puissances des ténèbres, il s'est dépouillé de toute sa divinité pour nous donner l'eau de la Vie, une eau abondante, des fleuves d'eau vive.</p> <p>Et comme il a tout donné, ce Rocher s'est changé en étang.</p>
<p>98 agam אגם vient d'une racine du sens de collecter comme de l'eau ; nm- étang, marécage, marais, mare, bassin troublé, marais troublé ou boueux (sombre), toute mare, étang, marais à roseaux ou jonc.</p> <p>L'étang, c'est l'image symbolique du cœur pervers, impur, souillé</p>	<p>Nos cœurs impurs, c'étaient des marais d'eau stagnante, l'eau de la vie n'y circulait pas. Ces cœurs étaient remplis d'esprits impurs (grenouilles) : ce sont nos cœurs et Dieu en fait sortir toutes ces grenouilles pour les renvoyer en Egypte.</p> <p>Si Yeshoua nous a donné l'eau de la vie, c'est qu'il s'est débarrassé de l'eau de la vie.</p> <p>Il prend la place de nos cœurs impurs pour en faire des eaux purs.</p> <p><i>Exode 8 : 5 (8. 1) «L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Etends ta main avec ta verge sur les rivières, sur les ruisseaux et sur les étangs (Agam), et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte.»</i></p> <p><i>Psaumes 107 : 35 «Il change le désert en étang (Agam), Et la terre aride en sources d'eaux»</i></p>

Le «roc» a un autre sens que le rocher. Le sens du rocher est d'être une fondation, un fondement stable et sûr.

Le roc ici montre comment est un cœur dur. Il s'agit plus d'un adjectif que d'un nom.

<p>2496 <u>hallamiysh</u> חַלְמִישׁ vient probablement de 2492 (sens de dureté) ; n m : dur, roc, caillou, pierre dure, rocher</p>	<p><i>Deutéronome 32 : 13 «Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs; Il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur (<u>hallamiysh</u>)» מִחַלְמִישׁ צוֹר</i></p>
<p>2492 <u>halam</u> חָלַם une racine primaire ; v <i>songe, songeur, vigueur, rêve, avoir ; (29 occurrences), rêver, songer, rêver (ordinairement, songer (prophétiquement), songes (de faux prophètes).</i></p>	<p><i>Genèse 28 : 12 «Il eut un songe (<u>halam</u>). Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.»</i> Il change le <u>hallamiysh</u>, c'est-à-dire la pierre dure avec les songes prophétiques en ma'yan (en source d'eau vive)</p>
<p>4599 ma'yan ou ma'yânow ou fem. ma'yanah מַעְיָן ou מַעְיָנָה ou מַעְיָנָה vient de 5869 (dénominateur du sens de source) ; n m fontaine, source</p>	<p>Les sources, ou les fontaines, sont ce que nous recevons à la nouvelle naissance : notre âme en est rafraîchie au point d'en être rempli de plénitude. Nous sommes alors «inondés du Saint-Esprit» : c'est le baptême de l'Esprit.</p>
<p><u>Quelques exemples de ce que la Bible représente comme sources ou fontaine</u> <i>Une source c'est ce qui désaltère lorsqu'on est en manque, lorsqu'on est assoiffé, lorsqu'il y a quelque part un trop plein qui ne demande qu'une chose c'est de se répandre.</i></p> <p><u>Le trop plein d'eau du déluge</u> <i>Genèse 7 : 11 «L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources (Ma'yan) du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent.»</i></p> <p><u>L'intimité troublée du couple : le trop plein n'est pas destiné à tout le monde</u> <i>Proverbes 5 : 16 «Tes sources (Ma'yan) doivent-elles se répandre au dehors ? Tes ruisseaux doivent ils couler sur les places publiques ?»</i></p> <p><u>L'intimité troublée avec Dieu : Dieu aime que notre relation avec Lui soit comme une coupe qui déborde, mais qui lui est réservée à Lui Seul</u> <i>Proverbes 25 : 26 «Comme une fontaine (Ma'yan) troublée et une source corrompue, ainsi est le juste qui chancelle devant le méchant.»</i></p> <p><u>L'amour de Yeshoua pour sa Qehilah : une relation privilégiée</u> <i>Cantique des cantiques 4 : 12 «Tu es un jardin fermé, ma soeur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine (Ma'yan) scellée.»</i></p> <p><u>L'Eau Vive de l'éternité</u> <i>Comment sait-on si on est sauvé? C'est quand on est rempli par un feu, par une puissance d'amour qui déborde, un amour qui se répand sur tous ceux que l'on rencontre. On puise alors dans cette énergie spirituelle pour boire.</i> <i>Esaïe 12 : 3 «Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources (Ma'yan) du salut»</i></p>	

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁵, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

5 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Wikipedia	Toutes recherches variées

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

